

2023

**Combattre
toute forme
d'exclusion**



anef
Provence

Anef : les origines

Les origines de l'Anef remontent à 1946. Madame Marguerite-Marie Michelin revient du camp de concentration de Ravensbrück où, selon ses propres termes, « elle a vécu dans l'horreur une expérience humaine extraordinaire ». Ainsi se mettent en place, à son initiative, des lieux de soutien à Paris et en province. En 1952, le réseau se constitue en association loi 1901, « Association Nationale d'Entraide Féminine » dite Anef.

L'Anef Provence est créée en 1959 et étend son action à l'accueil d'hommes dès 1972. Elle devient association loi 1901 suite à l'autonomisation en 2008 des dix sections de la fédération nationale.

Anef : les chiffres de 2022

171 places d'hébergement

338 mesures d'accompagnement individualisé

101 salariés en CDI au 31/12/2022

76% de personnel éducatif

6,5 millions d'euros de budget

12 services, dont le dispositif temporaire relatif à la coordination des initiatives citoyennes pour les déplacés ukrainiens

En 2022, l'Anef Provence a accompagné près de 1000 enfants et adultes

Des partenaires : Fédération Anef – Nexem - Fédération des acteurs de la solidarité – ALID - CNAEMO - Fondation Caisse d'Épargne

L'édito du président

Mes premières pensées vont à Jacques Jedwab, administrateur de l'Anef, qui nous a quittés cette année. Personnage incontournable de l'association – il y avait passé 40 ans en tant que salarié et près de 10 ans comme administrateur –, Jacques était une source d'inspiration constante. Grâce à son expertise et à ses grandes qualités humaines, il proposait des orientations adaptées aux situations particulières et à la complexité des relations sociales. Attaché aux valeurs de l'Anef, à leur « générosité et à leur simplicité », il nous poussait obstinément à défendre nos idées en nous rappelant que « dans un temps où la hiérarchisation et l'esquive passent pour des façons de faire honorables, la capacité de l'Anef Provence de garder vivants ses principes (lui faisait) chaud au cœur. »

Notre organisation lui doit énormément et nous avons maintenant une responsabilité commune, celle de continuer à faire vivre un projet associatif fort qui défend, comme le disait Jacques, « la claire conviction que tout être humain porte en lui la possibilité de venir en aide et de soulager un autre, quel que soit son origine, sa classe sociale et son histoire. »

C'est ce que nous avons essayé de condenser au sein du nouveau projet associatif 2022-2026, parce que nous continuons de croire dur comme fer que les rencontres, le partage, la tolérance, l'ouverture, l'empathie, la fraternité sont les valeurs qui nous font encore avancer, plus de soixante-dix ans après nos premiers pas.

On pourra toujours nous objecter que les croyances ne suffisent pas. Nous répondrons alors ensemble que ce à quoi nous nous attelons sans cesse à l'Anef, à notre petite échelle, c'est aussi la mise en actes de ces convictions profondes : le développement raisonné de nos activités, la réécriture des projets d'établissement, l'hybridation de nos ressources, la valorisation de notre marque employeur et, dans les prochains mois, l'ouverture de deux nouveaux services, l'admission de nouveaux administrateurs, la préparation de notre désormais traditionnelle rencontre institutionnelle de septembre, etc.

Alors continuons nos efforts, ne lâchons rien, notre action collective et notre ténacité tout comme l'engagement des professionnels que je remercie chaleureusement pour la qualité de leur travail, doivent payer. Il y a encore tant à faire pour construire cette société plus juste à laquelle nous croyons !



*Philippe PEYSSON,
Président*

Répi / 10 bd d'athènes - 13001 Marseille

• **CHRS jeunes** : 58 jeunes de 18 à 25 ans se trouvant en mal de logement sont accueillis, hébergés en appartement diffus et accompagnés afin de construire un parcours d'insertion pour leur permettre de (re)trouver une autonomie et sociale.

chrsjeunes@anef-provence.com

• **CHRS Familles (DHAF)** : 16 à 18 familles en appartement diffus bénéficient d'un accompagnement socio-éducatif global et individualisé en Vue de (re)trouver une autonomie et pour une insertion durable dans la société. / dhaf@anef-provence.com

• **Service d'accueil et d'accompagnement sans hébergement** : reçoit dans le cadre de la libre adhésion 54 jeunes de 18 à 25 ans en grande difficulté afin de construire un parcours d'insertion leur permettant à terme d'intégrer des dispositifs de droit commun.

saas@anef-provence.com

• **ASELL** : contribue à la lutte contre mal logement. Ses 32 mesures permettent un accompagnement social individuel destiné à apporter aux ménages en difficulté, une aide pour raccèss ou le maintien dans un logement adapté et décent.

asell@anef-provence.com

MECS Esquineto - Placement à domicile (PAD) :

47 mesures qui, à travers une action éducative soutenue au sein du domicile des parents, permettent de maintenir les enfants à domicile en garantissant autant que de besoin en cas de crise ou danger repéré un accueil temporaire au sein d'un lieu d'accueil.

pad@anef-provence.com

1, rue Pythéas -13001


Service Hébergement citoyen : dispositif provisoire de coordination de l'hébergement des ressortissants ukrainiens. Protection des publics accueillis fragilisés par la guerre dans leur pays et sécurisation des hébergeurs.

Service d'Intervention Educative en Milieu Ouvert (IEMO) :

accompagne 130 adolescents de 15 à 18 ans en situation de danger et ou de rupture par une intervention socio-éducatif favorisant l'exercice de l'autorité parentale.

iemo@anef-provence.com

91, rue Paradis - 13006



MECS Esquineto Unité ados : internat pour 8 jeunes filles de 14 à 18 ans au sein duquel est réalisé un travail d'accompagnement spécifique autour des questions liées à l'adolescence féminine.
uniteado@anef-provence.com
10, Impasse Flammarion -13001

MECS Esquineto - Service d'accueil familial (SAFA) : 16 enfants sont accueillis par des assistant(e)s familial(es) dans le cadre d'un accompagnement pensé comme une pratique éducative exercée dans une sphère privée.
safa@anef-provence.com
1 rue Rouvière -13001

Service Visites Médiatisées : Permettre aux familles accompagnées et à leurs enfants de se revoir dans un cadre sécurisé et sécurisant tant pour les enfants que pour les parents.
visitesmediatisees@anef-provence.com
1 rue Rouvière -13001

MECS Esquineto - Service d'accompagnement Vers l'Autonomie (SAVA) : 17 jeunes en appartements diffus de 16 à 21 ans afin qu'ils y travaillent l'autonomie et l'insertion sociale et professionnelle à l'approche de la majorité.
sava@anef-provence.com

MECS Esquineto - Accueil Saint-Vincent (ASV) : internat de 11 enfants de 3 à 14 ans où le soutien à la parentalité est pensé comme un axe fort dans l'accompagnement des mineurs confiés.
saintvincent@anef-provence.com
19, rue Berlioz -13006

Le siège est le lieu de coordination et d'impulsion de la mise en oeuvre du projet associatif et gère l'ensemble des fonctions supports au service des établissements.
178, Cours Lieutaud -13006

Présentation du projet

Ils sont Tristan, Estera, Jonathan, Noah, Gadimi, Chiara, Florence, Khadija, Imen, Victoria, Nadjati, Alla...

Ils ont 6 ans, 14 ans, sont jeunes majeurs, mamans...

Ils sont accompagnés par les équipes de l'Anef dans différents services.

A travers les paroles de ces personnes accompagnées, le projet est de parler de l'association, de ce qui fait le fondement de son travail, ses valeurs, son cœur de métier. Il nous a donc semblé évident de commencer les interviews par le début de toute prise en charge : « l'accueil » et sa suite logique « l'accompagnement ».

J'ai rencontré ces personnes pour mettre en avant leur parole et leurs ressentis.... Comment s'est passé leur accueil à l'Anef, comment se sentent-elles accompagnées dans leur parcours, comment se projettent-elles dans l'« après » ?

Mais qui est « je » ? Depuis maintenant 5 ans, je travaille avec l'Anef Provence en tant qu'Agence de Communication pour vous permettre de mieux comprendre « qui ils sont » et ce « qu'ils font » et cela à travers la parole des équipes et des personnes accueillies.

Les propos ci-après sont les mots des personnes accompagnées.

S'en suivent les paroles et ressentis des chefs des services qui accueillent chaque jour ces personnes accompagnées...

Les participant·es...

Tristan, Estera, Jonathan, Noah, Gadimi, Chiara, Florence, Khadija, Imen, Victoria, Nadjati, Alla ...



Merci à eux :-)

L'accueil et l'accompagnement à l'Anef Provence :

«regard des personnes accompagnées»



L'accueil : ce simple petit mot que l'on entend tout le temps, que l'on utilise sans même y prêter attention, qui définit tout à la fois, un lieu, un état d'esprit, une culture, une éducation, des personnes, une famille, une école, une association...

Pour les équipes de l'Anef, l'accueil est universel, l'accueil est constant, l'accueil aide, l'accueil sauve, l'accueil émancipe, il libère, protège et soigne, l'accueil parfois même guérit...

Vous allez, au fil des pages, découvrir ce que signifie ce mot « accueil », pour les personnes qui en bénéficient chaque jour au sein de l'association, l'importance que ce mot a dans leur vie, leur parcours...

Elles parlent de ce que l'accueil signifie pour elles et comment il a permis leur accompagnement, et surtout de ce qu'elles ont ressenti et vécu au sein de l'Anef Provence.

Leurs mots

Pour commencer notre échange, la question était : que signifie pour vous le mot « accueil » en général ?

Et de l'avis de tous, ce mot avait à peu près la même signification. Accueillir c'est aider, protéger, soutenir, sécuriser, réconforter, rencontrer, gentillesse, prise en charge, main tendue...

Mais les choses ont pris un tout autre chemin quand la question s'est portée sur leur propre accueil au sein de l'association.

Les personnes ont été accueillies par les mêmes équipes, dans les mêmes services, mais chaque expérience a été différente et certaines plus difficiles que d'autres.

*« ACCUEILLIR C'EST AIDER, PROTÉGER,
SOUTENIR, SÉCURISER »*

Leurs expériences



Au départ de ces entretiens, les participants sont curieux, craintifs...

Pour mettre tout le monde à l'aise, je commence toujours par me présenter : qui je suis ici, en quoi consiste mon travail pour l'Anef, ce que j'attends de cette rencontre.

Après un tour de table, les langues se délient, les visages s'apaisent et les corps se détendent et là je n'arrive plus à les arrêter, chacun veut parler, raconter son histoire, son expérience...

C'est un vrai plaisir et les échanges sont riches en émotion. Puis la discussion est recentrée autour de notre objectif commun : parler d'eux à l'Anef Provence.

« CHAQUE EXPÉRIENCE
A ÉTÉ DIFFÉRENTE »

L'expérience des enfants

Les « enfants » restent discrets, évasifs, éludent la question de l'accueil : pour eux, l'arrivée à l'Anef signifie qu'ils ne pouvaient pas rester avec leurs parents, donc leur entrée dans l'association est autant synonyme d'arrachement que de soulagement.

Les souvenirs de leur arrivée sont flous, c'est un moment qu'ils préfèrent oublier, c'est loin, c'était avant, mais les mots, les sensations qu'ils expriment sont particulièrement parlants.

« C'était la nuit, il y avait des confettis partout au sol, c'était joli, Fred mon éducateur était là pour m'accueillir, il était gentil, maintenant il est parti... »

« Ma nani (maman de la famille d'accueil) était là, je faisais des crises, mais elle ne s'est jamais fâchée, elle a été patiente, elle est toujours là pour moi. »

L'expérience des adolescents



Pour « les adolescents » la situation est très différente, l'arrivée à l'Anef a été plus violente, plus brutale et a suscité beaucoup d'incompréhension.

Florence se souvient, ce qu'elle a ressenti est encore vivace dans son esprit, elle a du mal à en parler. Les mots choisis pour décrire son arrivée sont : effrayant, injuste, abandon, solitude...

Elle a été mise à l'abri sur décision de justice, mais a toujours des difficultés à digérer ce choix, elle a le sentiment qu'il a été fait sans elle... L'accueil qu'elle a reçu à son arrivée ? Difficile d'en parler car tout se mélange...

Aujourd'hui, avec le recul et l'aide des autres jeunes dans la structure, elle comprend mieux, elle a reçu de l'aide, du soutien de la part de personnes attentives, mais elle reste convaincue que les adultes devraient écouter les enfants, qu'il faut prendre en compte ce qu'ils disent, prendre le temps de la décision...

« L'ARRIVÉE À L'ANEF : UNE DEUXIÈME CHANCE »

Pour Chiara, 14 ans, son arrivée à l'Anef est une deuxième chance, un soulagement. Son accueil, elle en garde un sentiment d'apaisement : on prenait enfin soin d'elle, on l'a écoutée, elle a été accueillie et accompagnée avec douceur et gentillesse.

Aujourd'hui elle dit avoir trouvé enfin un foyer, un lieu où elle peut se reposer et être une adolescente presque comme les autres... Autour d'elle, on accepte et comprend qui elle est et veut être... Pour la première fois de sa vie, elle a suivi une scolarité normale, elle a des amis, des personnes qui l'aiment et la respectent.

L'expérience des jeunes majeurs/adultes



Pour Jonathan et Noah, jeunes adultes, l'Anef leur a «sauvé la vie», leur a offert une autre alternative, l'Anef a été leur «bouée de sauvetage», leur «béquille».

A leur arrivée, ils ont été «accueillis », on s'est occupé d'eux, ils étaient à l'abri, protégés... Des équipes compréhensives, présentes, toujours force de propositions et qui ne baissent pas les bras, « Noah n'aime pas beaucoup les activités, mais malgré tout on lui propose toujours de participer » il fait partie du groupe, on ne l'exclut jamais.

Ils étaient en âge d'apprécier, de mesurer la chance qui leur était offerte et de réussir à s'en saisir. Aujourd'hui, ils en sont encore plus conscients et reconnaissants, ils savent que ce qu'ils ont construit au sein de l'Anef sera le tremplin pour leur futur, ils se sont reconstruits et maintenant ils construisent leur avenir.

« L'ANEF A ÉTÉ LEUR BOUÉE DE SAUVETAGE, LEUR BÉQUILLE »

Les témoignages des grands permettent aux plus jeunes "de réaliser la chance qu'ils ont d'avoir été pris en charge par les équipes" de l'Anef Provence.

Les plus âgés expliquent aussi que l'Anef est ce qui se rapproche le plus d'une famille : on te protège, on t'écoute, on te soigne, tu reçois de l'affection, tu es soutenu, on t'aide à grandir et à devenir un adulte.

L'expérience des mères de familles

Car ce sont que des mères autour de la table... Elles viennent de différents dispositifs d'accompagnement. Elles ont entre 25 et 60 ans, et racontent qu'elles ont dû affronter des situations difficiles, la violence, l'abandon, le chômage, la guerre. Des situations où elles ont dû demander de l'aide, aide qu'elles ont obtenu à l'Anef.



Toutes y ont été bien accueillies, on a pris le temps de les écouter, de comprendre leur situation, ce qui les a amenées à l'Anef. On leur a aussi apporté des réponses, pas toujours celles attendues, mais au moins un échange, une information, du concret.

Cette prise en charge, si elle est indispensable, est tout de même difficile à digérer. Elles ne sont plus seules aux commandes de leur vie, elles doivent en référer aux éducateurs pour tout changement dans leur logement, dans leur quotidien, elles sont accompagnées et suivies dans leurs démarches.

Elles trouvent cela « infantilisant », elles arrivent avec un vécu et une certaine force et liberté, et on leur dit de se laisser faire, de consulter leurs référents pour chaque décision... C'est difficile d'accepter ce nouveau fonctionnement, elles en apprécient les bénéfices, mais moins la méthode.

Après échange avec les équipes éducatives, ces dernières sont tout à fait conscientes de ce sentiment et de l'inconfort de cette prise en charge. Le travail des équipes est justement de leur donner les clés pour « bien faire les choses » et ne plus reproduire les erreurs qui les ont conduites dans cette situation.

« SI ON NE S'ÉCURISE PAS ASSEZ,
TOUT S'EFFONDRE »

Pour la plupart des personnes accompagnées cela fonctionne, après quelques années de suivi le résultat est là, certaines quittent le dispositif car elles sont aujourd'hui parfaitement autonomes, ont une situation stable, un logement, une vie professionnelle... Elles ont repris leur vie en main.

L'accueil et l'accompagnement : le point de vue des cheffes de service



La parole est ensuite donnée aux cheffes de service.

Que des femmes autour de la table, une belle équipe vivante, dynamique, professionnelle, investie, tenace... Leur carburant : faire leur travail le mieux possible, toujours avancer, sans rien lâcher, surtout pas «la qualité», car ici on ne parle pas chiffres, tendances, financements, restrictions, on parle «humain».

On parle d'enfants, d'adolescents, de jeunes mères, de personnes en détresse qu'il faut aider, accompagner, conseiller et tout commence par la rencontre, par «l'accueil».

Toutes disent qu'un accueil réussi est déterminant pour la suite des relations, elles le savent. Elles sont toutes issues du terrain, l'expérience elles l'ont et elles ont fabriqué leur expertise en plus.

« L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF N'EST PAS UN COÛT, MAIS UN INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR, POUR LA SOCIÉTÉ »

C'est pour cela qu'elles insistent pour toujours faire le premier entretien : c'est le fondement de la relation future avec la personne accueillie. C'est à ce moment que le lien se crée, le début de la prise en charge, le moment où enfin la personne se sent écoutée, en sécurité. La personne qui va rejoindre l'Anef a enfin un échange où ses problèmes sont entendus, elle « redevient » une personne et non plus un dossier.

Alex, Clarisse, Natasha, Elodie... Elles sont des cheffes de service «éducatifs», elles sont là pour accompagner, pour semer les petites graines, pour ouvrir des portes. Leur accompagnement éducatif est un filet de sécurité, il permet de sécuriser les équipes et les familles. C'est un cadre, une exigence de qualité.

Mais pour maintenir le cadre, et c'est là toute la subtilité, il faut pouvoir faire du sur mesure, du cas par cas.



En effet, aider le parent, c'est aider l'enfant, c'est investir le futur, l'un ne va pas sans l'autre.

Leurs expériences ont permis aux chefs de services éducatifs, au fil des années, d'affiner cet accueil et cet accompagnement, prévenir la maltraitance des personnes accueillies. « Il faut toujours veiller à éviter les effets pervers de la relation, faire mal en voulant trop bien faire ».

Le chef de service éducatif est là pour éviter de s'éparpiller, et il protège également. Il est le garant du bon fonctionnement de l'accueil et du suivi des personnes accompagnées. Il en prend la charge et la responsabilité : si quelque chose se passe mal, il est en première ligne pour protéger son équipe et permettre ainsi à l'éducateur de prendre toute sa part dans l'accompagnement.

Cela permet de proposer à la personne accompagnée deux points de vue, différents ou similaires.

« DE CHAQUE DOSSIER DÉPEND UNE OU PLUSIEURS VIES »

L'accompagnement, c'est du cas par cas ; les procédures, les dossiers, les financements sont les mêmes, mais de chaque dossier dépend une ou plusieurs vies.

Chaque situation apporte sa part de complexité et de difficulté, mais aussi de bonheur, de rencontres, d'espoir.

On avance, on apprend, on progresse ensemble, pour que chacun puisse faire sa part dans les meilleures conditions.

L'après



Dans le cadre des interviews des personnes accompagnées, la question de la projection vers l'après n'a pas trouvé sa place dans les échanges.

Les cheffes de service, quant à elles, ont parlé de l'après... De la sortie du dispositif, certes, mais au-delà de l'avenir du métier social.

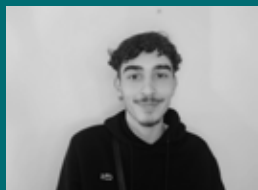
« DE LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL DÉPEND LA QUALITÉ DE L'ACCOMPAGNEMENT ET LA SOMME DES DEUX PERMET OU PAS LA SORTIE DES DISPOSITIFS. »

La question ici se pose, le métier évolue, les conditions de financement se durcissent, le profil des personnes accompagnées se diversifie, les évolutions technologiques également. Il faut toujours s'adapter et être force de proposition pour maintenir un accueil et un accompagnement de qualité.

C'est un défi de chaque jour. Comment préserver un enfant de ses parents maltraitants alors qu'il a accès aux réseaux sociaux ? Comment répondre à une demande toujours plus grande avec des moyens qui n'évoluent pas ou pire qui diminuent ?

On apprend à travailler différemment, on n'interdit plus on prévient, on travaille ensemble. On accueille et accompagne non seulement l'enfant/l'adolescent/les jeunes majeurs, mais aussi les familles.

Si les personnes accompagnées ne sont pas dans la projection de l'après, il est de notre devoir de leur donner les outils afin qu'elles puissent trouver leur autonomie et ainsi s'insérer durablement dans notre société.



Merci à toutes les personnes accompagnées, parents et enfants, jeunes, familles d'accueil, ainsi qu'à nos équipes et à nos partenaires

